

tous MÉDECINS DU MONDE

N° 143
ÉTÉ 2021
TRIMESTRIEL
0,60 € - 1FS

Le magazine des donateurs

En images /
Colombie,
une paix si fragile

Focus /
France,
l'impasse de la majorité

Rencontre /
Palestine,
Jenny, coordinatrice du plaidoyer



LA SANTÉ AVANT TOUT

Jenny

Coordinatrice du plaidoyer

Jenny Higgins est irlandaise. Depuis plus d'un an, elle organise le travail de plaidoyer de Médecins du Monde en Palestine. Une tâche délicate, alors que la pandémie de Covid-19, les destructions d'habitations à marche forcée et la violence des forces israéliennes fragilisent plus encore les Palestiniens.

POURQUOI J'Y SUIS ?

« La première fois que j'ai travaillé sur la Palestine, c'était en 2014, après la guerre à Gaza, avec l'unité Moyen-Orient du ministère des Affaires étrangères irlandais. J'ai ensuite décidé de rejoindre la société civile. D'abord au sein de l'ONG irlandaise Trócaire, puis de Christian Aid, en tant que conseillère politique et plaidoyer sur les questions du climat et de la justice économique. Quand l'opportunité de coordonner le plaidoyer pour Médecins du Monde en Palestine s'est présentée, cela m'a semblé idéal. C'est important pour moi, en tant que défenseure, de travailler pour une organisation dont l'action est fondée sur la justice sociale et les droits. »

CE QUE JE FAIS

« Le plaidoyer peut sembler un concept abstrait. Il y a d'un côté les équipes médicales et techniques, qui répondent aux besoins très concrets, et d'un autre côté le plaidoyer, qui s'attaque aux causes profondes de ces besoins. Je travaille avec nos équipes à identifier les principaux obstacles à l'accès aux soins pour les Palestiniens afin d'en contester l'origine, à savoir l'occupation, le blocus de Gaza, l'expansion des colonies illégales et le transfert forcé des populations. L'expérience de Médecins du Monde en Palestine est un moyen d'influencer des changements politiques réels, en particulier au niveau de l'Union européenne, pour améliorer la vie de tous les Palestiniens. »

CE QUE JE RESSENS

« Dans le contexte palestinien, faire du plaidoyer peut être épuisant. Chaque année, les choses semblent empirer, la violence et les démolitions augmenter. Il est extrêmement difficile d'assister à cela. Des familles traumatisées et sans abri, qui se font prendre leurs biens par des soldats, les enfants qui tombent malades et ne peuvent se faire soigner, les mères angoissées pour leur avenir et leur sécurité. Mais cela me motive à continuer le combat pour la justice et l'égalité en Palestine. » ●

« L'expérience de Médecins du Monde en Palestine est un moyen d'influencer des changements politiques réels. »

Jenny, coordinatrice du plaidoyer

Éditorial

Le Covid n'est pas une pandémie, mais une syndémie. Une rencontre entre une pathologie virale et des maladies non transmissibles présentes dans des groupes sociaux défavorisés qui n'a fait que mettre en lumière les profondes inégalités sociales en santé.

Meurent le plus souvent du Covid celles et ceux d'entre nous qui combinent des facteurs de vulnérabilité – en particulier le mal-logement, l'isolement, le travail dévalorisé ou l'absence de droits.

Cette interaction du biologique et du social révèle un triage non plus seulement médical mais très largement institutionnel interrogeant l'organisation et les priorités de notre système de santé.

Cette crise doit être une opportunité de changement de paradigme pour construire un système de santé publique inclusif, participatif et holistique prenant en compte l'ensemble des déterminants sociaux en santé. Un système dans lequel les usagers et les soignants seront véritablement en première ligne, et non les instruments passifs de politiques décidées ailleurs, sans concertation. ●



Dr Philippe de Botton
Président de Médecins du Monde

Agacés

Je ne comprends pas la stratégie du gouvernement français sur les vaccins. On a l'impression qu'ils n'arrêtent pas d'improviser. C'est pareil pour la levée des brevets, un jour c'est non, l'autre oui. Mais à quand des actes concrets pour le bien de tous, et pas qu'en France ?

Francis, cheminot

Choqués

Quand je vois les bombardements sur Gaza, les familles entières qui sont tuées, toute cette violence et ces destructions, je suis profondément triste et choquée. Ça ne s'arrêtera donc jamais ? Je pense à vos équipes qui travaillent là-bas. Quel courage.

Jeanine, retraitée

Captivés

J'ai écouté votre conférence sur Internet pour les 10 ans de la guerre en Syrie. Je voulais vous remercier parce que j'ai trouvé les interventions passionnantes. En tant qu'infirmière je suis très émue d'entendre qu'on tue des médecins pour qu'ils ne puissent pas sauver des vies.

Caroline, infirmière anesthésiste

Vous aussi, réagissez !
donateurs@medecinsdumonde.net

Au sommaire du N°143 / Été 2021



France
P. 6



Colombie
P. 8



Initiatives
P. 10

Qui fait le journal ?

Médecins du Monde – Journal trimestriel publié par Médecins du Monde France – 62, rue Marcadet, 75018 Paris – Tél.: 01 44 92 15 15 – Fax: 01 44 92 99 99 – www.medecinsdumonde.org – **Service donateurs:** 0800 014 014 (N° gratuit) – **Directeur de la publication France:** Dr Philippe de Botton – **Rédacteur en chef:** Thomas Flamerion
Maquettiste: Jonathan Stein-Richez – **Comité éditorial:** Thomas Flamerion, Jean-Baptiste Matray, Amélie Churllet, Julien Dussart, Violaine Gagnet, Elise Joisel, Vincent Brotons-Dias – **Rédaction:** Thomas Flamerion, Fanny Mantaux, Nathalie Piechowiak, Virginie Poux, Justine Roche – **Ont collaboré à ce numéro:** le comité des donateurs, les desks urgence, Afrique, Amérique latine, Asie, Europe de l'Est, Moyen-Orient, la direction des opérations France – **Secrétariat de rédaction:** Pauline De Smet – **Crédit photo de couverture:** Quentin Top – **Création maquette:** Citizen-Press – www.citizen-press.fr – Tél.: 01 77 45 86 86 – **Copyright:** toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable. Ce numéro a été tiré à 283 335 exemplaires et envoyé aux donateurs de Médecins du Monde, GC (Grande Cause) – **ISSN** 2429-2370 – **Commission paritaire** N° 1023H84740 – **Fabrication:** Koryo – 43, rue Pierre Valette, 92240 Malakoff.



L'image

France / En 2016, une loi est adoptée dans l'objectif de réduire la prostitution, notamment par la pénalisation des clients. Censée protéger les travailleurs et travailleuses du sexe, elle n'a fait qu'aggraver leurs conditions de vie, les isoler, les exposer à plus de risques et de violences. Cinq ans après, Médecins du Monde a décidé d'interpeller l'opinion publique à travers l'image d'un préservatif inutilisable et de témoignages. Car « cette loi est un peu comme ce préservatif qui ne s'ouvre pas : une protection qui ne protège pas ».

Mexique / Contre les violences sexuelles

L'État de Colima, sur la côte pacifique du Mexique, enregistre le pire taux de féminicides et le plus grand nombre de grossesses chez les adolescentes du pays. Les limitations de déplacements, l'isolement et l'accès réduit aux services de base pendant la pandémie de Covid-19 sont venus aggraver cette situation dramatique. En 2020, Médecins du Monde, qui travaille dans l'État du Chiapas, au sud du pays, a décidé de lancer un projet d'amélioration de la prévention et de la prise en charge des violences sexuelles, notamment pour les filles et les femmes, mais également pour les personnes LGBT.

Outre l'aide aux victimes, Médecins du Monde développe des outils d'information et dispense des formations sur la violence basée sur le genre et son cadre légal au Mexique. Des médicaments sont également fournis à des hôpitaux et des espaces de prise en charge médicale ont été aménagés au sein d'une association et d'une institution dépendant du ministère de la Justice. ●

Burkina Faso / Intervention d'urgence

Longtemps préservé de l'insécurité au Sahel, le Burkina Faso est depuis 2016 en proie à la violence terroriste. Les attaques – plus de 1 100 signalées en 2020 – font des centaines de morts et de blessés. Manque de personnel, d'équipements et de médicaments, ambulances ciblées, kidnappings... la situation sécuritaire met à mal le système de santé alors même que les urgences se multiplient et que des flambées de poliomyélite ou de rougeole sont observées. 3 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire et au moins 1,5 million sont directement concernées par la fermeture des centres de santé.

Médecins du Monde, qui intervient au Burkina Faso depuis dix ans, notamment pour améliorer l'accès à la santé sexuelle et reproductive, développe une intervention d'urgence. Dans le nord, pour faire face à la rupture de soins et répondre aux situations de crise, l'association travaille à renforcer l'offre de soins de santé primaires et met en place des cliniques mobiles. ●

Birmanie / L'accès aux soins menacé

Depuis le 1^{er} février, la crise politique que traverse la Birmanie provoque un effondrement dramatique de nombreux services à travers le pays, y compris en matière de santé et de soutien de base pour les personnes les plus vulnérables. Le rejet du régime militaire par une grande majorité de la population a conduit à l'usage disproportionné de la force et à l'escalade de la violence contre les civils.

Médecins du Monde, qui intervient en Birmanie depuis 1994 auprès de publics marginalisés, a été contraint de fermer sa clinique de Rangoun car la sécurité du personnel et des patients ne pouvait plus être garantie. Après un an de difficultés liées à la pandémie de Covid-19, cette crise vient encore entraver l'aide que l'association apporte à des personnes particulièrement vulnérables. Si rien n'est fait de la part des autorités et de la communauté internationale pour que cessent les violences et la répression contre la population, les conditions de vie et l'accès aux services de santé continueront de se détériorer. Et c'est une véritable crise humanitaire qui pourrait s'installer en Birmanie dans les prochains mois. ●



© Sébastien Duijndam

Le saviez-vous ?

Plus de 3 000 personnes fuient chaque jour les affrontements dans la région du Tigré en Éthiopie, pour trouver refuge dans l'est du Soudan.

Source : Agence des Nations unies pour les réfugiés, 2021.



© Jérôme Leblais

Yémen / Stop aux ventes d'armes

Le jeudi 25 mars dernier, 12 ONG spécialisées dans l'aide humanitaire et la défense des droits humains ont organisé un rassemblement à Paris pour dénoncer la complicité de la France dans la crise humanitaire au Yémen. Médecins du Monde, qui intervient dans ce pays ravagé par six ans d'une guerre civile qui n'en finit pas, était présent. L'objectif, exhorter le gouvernement à suivre l'exemple de nombreux pays, comme les États-Unis et l'Italie, qui ont annoncé suspendre les ventes d'armes aux États parties prenantes dans le conflit.

La France, de son côté, poursuit ses transferts d'armement vers des pays impliqués, malgré les conséquences effroyables sur les populations civiles. Le conflit et la crise humanitaire qu'il provoque ont fait près de 250 000 victimes et 20,7 millions de Yéménites, soit 80 % de la population, ont besoin d'aide humanitaire.

Médecins du Monde et ses partenaires appellent donc la France à se mettre en conformité avec ses engagements internationaux, notamment le traité sur le commerce des armes. Une requête d'autant plus urgente que des millions de vies au Yémen continuent d'en dépendre. ●

L'essentiel

LA SITUATION



Les mineurs non accompagnés sont des enfants en danger qui doivent bénéficier de la protection de l'enfance. Or ils sont souvent confrontés au rejet, à la suspicion et exclus de toute prise en charge. Une situation qui s'aggrave à leur majorité. À Caen, Médecins du Monde accompagne une centaine d'entre eux chaque année.

ENJEUX

- **Améliorer la prise en charge** des MNA et des jeunes exilés
- **Témoigner** des difficultés d'accès aux soins et aux droits des jeunes
- **Soutenir psychologiquement** les jeunes ayant subi des traumatismes

NOS ACTIONS

- **Accueil de jour** : information, orientation et accompagnement des jeunes dans leurs démarches
- **Accompagnement** des mineurs pendant leur processus d'évaluation de minorité et des jeunes majeurs dans leur régularisation
- **Permanences** de santé mentale et de soutien psychosocial
- **Plaidoyer** auprès des autorités et des institutions locales

FRANCE / L'impasse de la majorité

Arrivés à la majorité, les jeunes non accompagnés présents sur le territoire français se retrouvent trop souvent désœuvrés et livrés à eux-mêmes. À Caen, Médecins du Monde intervient pour alerter sur cette situation dramatique et apporter un soutien à la fois pratique et psychologique.

Un jour d'hiver, à Caen. Un jeune Afghan passe la porte de l'accueil de jour de Médecins du Monde, tout sourire. « *J'ai obtenu le statut de réfugié et je travaille dans le bâtiment maintenant* », s'exclame-t-il. « *Ça faisait deux ans qu'on suivait ce jeune* », précise Nicolas Martine, le coordinateur du programme mineurs non accompagnés (MNA) à Caen. La récompense du travail de Nicolas et de la dizaine de bénévoles engagés sur cette mission, c'est de voir des situations de vie qui se débloquent pour ces jeunes.

Refus de prise en charge

Pourtant, la situation de ce jeune homme n'est pas la norme. Ce même jour, Ibrahima, un Guinéen de 21 ans arrivé en France à l'âge de 16 ans, se confie aux équipes de Médecins du Monde : « *Étudiant en BTS, j'étais en stage depuis quatre mois dans une grande entreprise. Ils étaient contents de moi et voulaient me proposer un poste.* » Mais ce projet professionnel s'est arrêté net après qu'Ibrahima a reçu une OQTF, une obligation de quitter le territoire français, de la préfecture en mars dernier, au moment du confinement, marquant la fin de sa prise en charge. « *C'est tellement injuste. À l'époque, les éducateurs me disaient "tu verras à 18 ans ça sera facile". Mais c'est tout le contraire.* » Les arguments de l'OQTF d'Ibrahima stipulaient que son extrait de

naissance – le document qui permet de déclencher une prise en charge par l'Aide sociale à l'enfance jusqu'à 18 ans – était falsifié, remettant en cause son jeune âge. « *Je n'ai pas choisi d'être guinéen, explique-t-il, je veux juste qu'on me laisse une chance d'avoir un avenir.* »

L'histoire d'Ibrahima fait écho à celle, très médiatisée, de Laye Fodé Traoré, apprenti boulanger à Besançon, qui s'est également vu signifier par les autorités l'obligation de quitter le territoire français. Elle prouve que ces situations ne sont pas des cas isolés. À Caen et sur le littoral, à Ouistreham, le programme spécifique de Médecins du Monde intervient auprès des mineurs non accompagnés et des jeunes exilés isolés qui ne bénéficient d'aucune prise en charge et rencontrent des difficultés d'accès à l'ensemble des dispositifs de droit commun.

À travers cette mission, l'association accompagne les jeunes, en grande majorité de sexe masculin et originaires d'Afrique subsaharienne, pour lesquels le Conseil départemental du Calvados a estimé que les éléments recueillis – parcours, discours, histoire, documents d'État civil, prise d'empreintes en préfecture, tests osseux etc. – ne permettaient pas de conclure à leur minorité.





Programme MNA Rouen, ©Olivier Papegnies

Plaidoyer

Depuis de nombreuses années, en lien avec d'autres associations et collectifs citoyens, Médecins du Monde ne cesse d'alerter sur la situation dramatique des mineurs et jeunes non accompagnés. La préoccupation est plus grande à la transition vers l'âge adulte qui est souvent synonyme de rupture supplémentaire.

C'est pourquoi Médecins du Monde milite pour la mise en place de politiques publiques d'accueil des personnes majeures étrangères, afin de garantir la continuité du parcours de soins et un accès au séjour durable pour l'ensemble des mineurs non accompagnés devenus majeurs.

Rompre l'isolement

L'équipe de Médecins du Monde les accompagne dans diverses démarches administratives et assure les fonctions d'information, d'orientation et de médiation entre les jeunes isolés et l'ensemble des dispositifs de droit commun. Une attention particulière est portée pour les jeunes majeurs, comme Ibrahim, anciennement accompagné par Médecins du Monde ou présents sur les squats et le littoral, rencontrant des difficultés d'accès au séjour ou des problématiques de santé mentale. « *Ce sont des jeunes qui pour la plupart ont vécu des parcours psycho-traumatiques, que ce soit dans leur pays d'origine ou lors de leurs parcours migratoires. En outre, leurs conditions de vie très précaires en France, marquées par l'attente, les refus, la suspicion, les contrôles ou l'absence de domicile, fragilisent d'autant plus leur état de santé globale* », explique Thierry Choubrac, responsable de mission et pédopsychiatre.

À travers l'accompagnement psychosocial, Médecins du Monde les aide à rompre avec l'isolement. « *L'hébergement, la scolarisation, la stabilité, c'est la première chose. Une fois qu'ils sont en confiance c'est là que notre travail commence. Nous sommes là pour détecter des failles en santé mentale afin de*

leur éviter de basculer dans l'errance, d'être dans l'abandon, ajoute Nicolas Martine. *On est une des seules organisations à Caen où tu peux simplement pousser la porte et dire : "Je vais mal." Ici, on leur offre un temps de répit.* »

La crise sanitaire est venue accentuer la détresse psychique des jeunes, notamment avec le ralentissement de leurs démarches de régularisation. Un contexte auquel Médecins du Monde a dû faire face et s'adapter : « *Depuis le début de la pandémie de Covid-19, on ne fonctionne plus exactement comme un accueil de jour, on évite d'être trop nombreux. Mais on est en contact régulier avec les jeunes et ils peuvent venir à des créneaux horaires prévus* », précise Nicolas Martine. Les équipes favorisent aussi les sorties. « *Nous nous déplaçons directement dans les lieux de vie des jeunes, leurs logements, à la sortie de l'école, pour leur apporter un soutien. Nous avons également un groupe WhatsApp très actif pour garder le lien avec eux.* »

Autant de solutions pour préserver un lien capital avec ces jeunes, défendre leurs droits et esquisser avec eux, malgré les obstacles, des perspectives d'avenir. ●

Fanny Mantoux

« Je n'ai pas choisi d'être guinéen, je veux juste qu'on me laisse une chance d'avoir un avenir. »



Médecins du Monde intervient dans les zones rurales afin d'apporter une réponse d'urgence en cas de pic de violence, notamment lors d'attaques de groupes paramilitaires, de déplacements massifs et de confinements de populations.

« Dans les zones rurales, l'accès à la santé se limite aux brigades de santé, c'est-à-dire aux cliniques mobiles de l'État ou d'organisations humanitaires. »

Nicolás Dotta, coordinateur général de Médecins du Monde en Colombie



Cibler les services de santé lors d'actions militaires est un moyen d'instiller la peur et d'exercer un contrôle sur les communautés et les territoires.



Le conflit a touché et touche encore différemment chaque région, avec des conséquences distinctes chez les femmes, les enfants et les jeunes, les populations autochtones ou encore les personnes d'origine africaine.





On estime à 5 millions environ le nombre de personnes vivant dans des zones rurales où des groupes armés et des groupes criminels organisés sont présents.

Colombie

Une paix si fragile

Le 9 avril, Médecins du Monde, associé au doctorat en santé publique de l'Université nationale de Colombie et au réseau SaludPaz, a publié un rapport sur l'impact du conflit colombien sur la santé des populations. C'est par la voix du président de Médecins du Monde qu'il a été présenté à la Commission de la vérité, une institution de réconciliation créée dans le cadre de l'accord de paix de 2016 entre le gouvernement et les Forces armées révolutionnaires de Colombie. « *Cet écrit est notre contribution à la quête de vérité que nous voyons comme un élément fondamental pour surmonter le conflit : comprendre ce qu'il s'est passé dans ces territoires et comment cela a affecté la santé, pour contribuer à construire cet avenir de santé et de paix dans lequel la société colombienne cherche avec insistance à s'engager* », a-t-il déclaré.

Fruit d'un long processus de recherche, ce rapport rassemble les témoignages de personnes qui ont travaillé avec Médecins du Monde dans les régions de Chocó, Nariño et Meta, mais aussi d'universitaires, de leaders sociaux concernés par la santé rurale et de membres des communautés qui ont souffert des effets de la guerre. Ces recherches permettent de comprendre la relation entre la santé et le conflit dans des communautés qui, historiquement, ont été privées d'infrastructures médicales et ont été soumises à une violence chronique exercée par différents groupes armés. Des communautés qui n'ont eu accès à des soins de santé que par intermittence et bien souvent uniquement par le biais d'organisations humanitaires internationales telles que Médecins du Monde.

Malgré l'accord de paix qui a mis fin à plus de cinquante ans de guerre civile, les conflits et la violence augmentent progressivement depuis 2018 et les perspectives sanitaires demeurent préoccupantes pour ces communautés. ●

**Reportage photographique
de Quentin Top**

À lire !



Tous témoins

Cet ouvrage réunit les dessins de prison de l'artiste syrien Najah Albukai et les textes d'une vingtaine d'auteurs parmi lesquels Alaa el Aswany, Laurent Gaudé, Nancy Huston, Wajdi Mouawad. Tous expriment leur solidarité face aux drames qui, comme en Syrie, se multiplient aux quatre coins du monde.

Collectif, dessins de Najah Albukai
Éditions Actes Sud avec l'association Pour que l'Esprit vive



En finir avec les idées fausses sur les migrations

Un livre qui décrypte et déconstruit soixante idées fausses sur les migrants, réfugiés, exilés et étrangers. Une mine d'informations, de chiffres et de faits pour comprendre et connaître la réalité des phénomènes migratoires.

États Généraux des Migrations
Les Éditions de l'Atelier



Pour que droits et dignité ne s'arrêtent pas au pied des murs

Des écrivains comme Annie Ernaux, Maylis de Kerangal ou Marie Darrieussecq s'associent au combat de l'Observatoire international des prisons à travers des textes qui évoquent ce lieu de relégation et dénoncent le scandale de sa persistante inhumanité.

Collectif et OIP
Éditions du Seuil

Initiatives solidaires / Première édition de SpeedDons



©Timo Verdeuil

Les 5, 6 et 7 mars derniers se tenait SpeedDons, le premier événement esport (pratique des jeux vidéo sur Internet) caritatif créé avec MisterMV, une personnalité incontournable du monde du gaming.

Pendant 55 heures, en direct sur la plateforme de streaming (diffusion en continu) Twitch, les joueurs se sont succédés pour pratiquer le speedrun – ou l'art de finir un jeu vidéo le plus rapidement possible. Tout au long de ce marathon, des appels aux dons ont permis de collecter plus de 600 000 euros pour financer nos programmes.

Malgré les contraintes liées aux conditions sanitaires, SpeedDons a été marqué par une collecte exceptionnelle mais aussi par la rencontre entre Médecins du Monde et la communauté du jeu vidéo qui a montré la force de son engagement.

Après ce beau succès, SpeedDons reviendra pour une nouvelle édition en 2022.

L'occasion de revenir sur l'impact des dons reçus sur les programmes de Médecins du Monde. Et d'assister à des performances de jeu toujours plus incroyables ! ●





Partenariats /

Finansol fait rimer solidarité et finance

En 2021, Médecins du Monde intègre l'association Finansol, acteur central de la finance solidaire en France depuis 1995, qui a pour objet de promouvoir la solidarité dans la finance et l'épargne. Par ses actions d'information et de plaidoyer, Finansol fait prendre conscience à chacun qu'il peut jouer un rôle dans l'instauration d'une finance utile, équitable et raisonnée. En parallèle, elle garantit l'éthique des

placements labellisés Finansol et leur utilisation pour soutenir des projets à fort impact social ou environnemental. Médecins du Monde et l'association Finansol partagent tous deux l'idée que les acteurs bancaires ont un rôle à jouer à travers des offres solidaires et des contributions fortes. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.finansol.org ●

Comité des donateurs /

À la rencontre des acteurs de Médecins du Monde

Le Comité

Indépendant de l'association, le Comité des donateurs mène une réflexion critique et constructive sur la gestion, la collecte de fonds, la communication et les grandes orientations de Médecins du Monde. Il témoigne auprès des donateurs de la qualité des missions qu'il visite et il s'exprime au conseil d'administration et à l'assemblée générale de l'association.

En savoir plus sur : journeedonateursmdm.org

En cette période de pandémie, le comité des donateurs a dû reporter ses visites de missions. Mais afin de rester au plus près de l'association et de ses activités, nous avons poursuivi nos rencontres en visioconférence avec les acteurs de Médecins du Monde.

C'est ainsi que Brigitte Arrouays, responsable de la collecte grand public, nous a confirmé que les donateurs répondaient présents en ces temps où l'accès aux soins dans le monde est particulièrement menacé. Yannick Le Bihan, directeur des opérations France, nous a présenté les actions des délégations sur les programmes long terme ainsi que leurs réponses face à la pandémie. Florence Rigal, trésorière de l'association, nous a détaillé le budget et ses perspectives. Avec Philippe de Botton, président de Médecins du Monde, nous avons débattu de la situation humanitaire en France et dans le monde. Elie Harrari, président du tout récent comité d'audit, nous a exposé les moyens mis en œuvre pour améliorer l'efficacité de l'organisation et enfin, Carine Rolland, secrétaire générale de l'association, nous a dressé le bilan des stratégies mises en place pour développer la dynamique associative. Le comité remercie l'association d'avoir toujours le souci d'informer ses donateurs. ●

Vos questions

Sophie, donatrice

Même si je souhaite suivre l'actualité de vos actions, est-il possible de limiter le nombre de courriers reçus par votre association, sachant que je ne peux donner qu'en fin d'année ?

Bien sûr, vous pouvez réduire le nombre de courriers reçus en le limitant aux journaux qui vous donnent l'actualité de nos missions et à une seule autre sollicitation en fin d'année.

Beaucoup d'entre vous aiment lire nos courriers et sont intéressés par la mise en avant de nos missions et de nos besoins concrets sur le terrain. Les élans de générosité que génèrent chacun de ces courriers en est le signe et nous sommes ravis de pouvoir répondre aux attentes d'informations de chacun.

Chaque donateur est important pour l'association. Nous nous efforçons de répondre au mieux à vos attentes et à vos préférences. N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez moduler le nombre de nos courriers, l'équipe Relation Donateurs sera ravie de traiter votre demande.

Hélène Granville,
Responsable du service donateurs



Posez votre question, Hélène Granville vous répondra!

donateurs@medecinsdumonde.net — 0 800 014 014

Médecins du Monde — Service donateurs
82, rue Marcadet, 75018 PARIS



**Engagez-vous pour nous donner le pouvoir d'agir.
En choisissant le don régulier, vous portez nos combats
et nos valeurs communes durablement.**

REJOIGNEZ-NOUS !

© Quentin Top



BULLETIN DE SOUTIEN RÉGULIER

**75 % DE VOTRE DON
SONT DÉDUCTIBLES
DE VOS IMPÔTS**

Merci de renvoyer ce bulletin dûment rempli en y joignant un Relevé d'Identité Bancaire (RIB)

OUI, je souscris au prélèvement automatique pour agir avec Médecins du Monde. Je donne :
 10 € 15 € 20 € Autre montant : _____ Périodicité : Mensuelle Trimestrielle

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

M^{me} M.

Prénom :

Nom :

Adresse :

CP : _____ Ville

À compléter par Médecins du Monde

RUM :

Désignation du compte à débiter (Paiement récurrent) :

IBAN : _____

BIC : _____

Fait à : Le : / ... /

Signature (obligatoire) :

NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER :
MÉDECINS DU MONDE 62, RUE MARCADET - 75882 PARIS CEDEX 18
 Identifiant Créancier SEPA : FR/40/ZZZ301833

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Médecins du Monde à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de Médecins du Monde. Vous bénéficiez d'un droit de remboursement par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte.